no-made dans le cadre du festival des jardins 2019 à la Villa Thuret à Antibes

Organisation du Festival des jardins : département des Alpes-Maritimes
Marraine du festival : Marina Picasso, Président Jean Mus.

INTERVENTIONS ARTISTIQUES dans les jardins de la villa Thuret
Commissariat : Daphnée Albert et Christian Fulcheri
Organisation : Denis Gibelin.

Date limite de candidature : **1er mars 2019**

DATES DE LA MANIFESTATION
Les œuvres retenues dans le cadre de la manifestation seront présentées du 30 mars au 28 avril 2019.
(Une extension de la durée sera possible suivant la convention avec l'INRA).

THEME DU PROJET : « Acclimatation, Géophyte », les artistes no-made sont "géophytes".

Géophyte : Une plante géophyte est une plante vivace possédant des organes lui permettant de passer la mauvaise saison enfouie dans le sol. La plante est donc inapparente au cours de quelques mois de son cycle annuel.
L'organe en question peut être un bulbe, un rhizome ou un tubercule.

À partir d'une idée de Denis Gibelin de créer une scénographie originale (les enclos) à l'occasion de cette deuxième exposition de no-made dans les jardins de la Villa Thuret, Daphnée Albert a développé une proposition et une réflexion en lien avec les enclos et en collaboration avec Christian Fulcheri.

Telle une cartographie de territoires imaginaires, cinq enclos seront disposés autour du petit étang du jardin. Matérialisant et signifiant cinq espaces distincts : comme autant de micro mondes à l'intérieur desquels les œuvres seront exposées.
La symbolique de l'enclos est riche : le mot jardin vient du latin « hortus » signifiant enclos et se réfère au jardin potager, nourricier, fertile.
L'enclos préserve et protège, à l'époque médiévale il était par exemple voué à la culture des plantes médicinales.
Enjeux de langages, de philosophie, le jardin poétique suggère aussi le mystère.
Les artistes pourront se questionner sur les cycles du temps, de la mémoire, de ce rapport entre les êtres humains, la nature et la culture.
Cette « plus petite parcelle du monde qui contient pourtant sa totalité » comme définie par le philosophe Michel Foucault, entretient nombres de paradoxes à l'image de la vie : les plantes sont résilientes, s'adaptent et s'acclimatent, en particulier les plantes géophytes.
Du jardin médiéval et jardin d'amour, au jardin labyrinthe, à la cité jardin, cette « partition d'espace » foisonne de symboles : lieu d'enchantement et de curiosités, invitant à la promenade, à la contemplation… Le temps prend une autre dimension et peut s'appréhender dans l'idée de « ralentir ».
Au-delà de la féerie et des fantasmagories oniriques : le jardin mit en péril par l'action de l'homme, nourrit des enjeux politiques.
Pour autant deux sociétés semblent se dessiner : un retour à un engagement écologique, à la décroissance fait front aux impérialismes des marchés : mais alors que peuvent proposer les artistes ? Ils ont ce pouvoir d'offrir un autre regard, de révéler, comme de questionner le monde, et ainsi envisager, imaginer d'autres alternatives sensibles, intelligentes et poétiques.

Le jardin offre ainsi un espace privilégié pour repenser le monde grâce aux artistes-jardiniers qui nourrissent une pensée, un regard libre, sensible et fertile.

Les cinq territoires :

- Le jardin du temps et de la mémoire :

Les œuvres évoqueront ici les cycles de la nature et questionneront les notions de matrimoine, de patrimoine et de transmissions.

- Le jardin des liens : les songes d'Ishtar et de Thétis :

(Incluant le petit étang)

A propos des liens entre les humains et la nature, les humains entre eux : sororité et fraternité.
Il serait intéressant ici de proposer des œuvres portant un regard sur des cultures autres qu'occidentales et tisser des liens de pensées, au-delà des frontières.
Le petit étang se trouvant dans ce jardin pourra accueillir lui aussi, et avec bonheur, une ou plusieurs œuvres.
Il est le point central, à l'image aussi de l'eau sans laquelle le jardin, par extension la nature et le monde n'existerait pas. Source originelle et matrice universelle du monde.

Théthys est une déesse marine archaïque, fille d'Ouranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre), sœur et épouse d'Océan, de qui elle eut de nombreux enfants, les dieux fleuves et les Océanides. Elle personnifiait la fécondité marine. Chaque soir, elle recevait le Soleil qui venait se coucher au terme de son voyage céleste.
Ishtar est, elle déesse de la sexualité. Ishtar est une déesse mésopotamien. Elle est le symbole des femmes, divinité astrale associée à la planète Vénus, déesse de l'amour et de la guerre. Elle est une divinité souveraine dont l'appui est nécessaire pour régner sur un royaume.

- Le jardin des plaisirs : Eros, fantasmes et mystères… :

Dès les premiers mots sur l'histoire des jardins de l'Encyclopédie Universalis il est question du jardin comme lieu de plaisir. Michel Pena (paysagiste et auteur) évoque poétiquement que le jardin est le lieu d'une
« négociation amoureuse avec la nature ».
Liée à la notion de plaisir : le désir.
L'on pourrait ici faire une analogie entre l'art et le désir : en ce sens de tension créatrice et de quête d'idéal, de beauté, d'émerveillement ou bien encore de réenchantement du monde. C'est le printemps et la renaissance des fleurs, la terre explose de couleurs et de parfums ! Une ode à la joie, à la renaissance, aux sensations légères et profondes, à la vie.

- Le jardin d'Épicure :

C'est le jardin de philosophie : l'amour de la sagesse est née dans un jardin en 310 av J-C à Athènes. Le lien entre le jardin et la philosophie est riche et foisonne de mille regards, et de tous les champs de possibles interprétations, propositions artistiques…

- Le jardin de Sémiramis :

Les jardins suspendus de la reine Sémiramis à Babylone sont un des plus grands mythes de l'histoire et de l'archéologie.
L'on pourra ici questionner le langage et les utopies si l'on songe par exemple à la tour de Babel…

- Le jardin de résilience :

La nature lutte et combat, s'acclimate, les enjeux écologiques actuels sont sans précédent depuis l'histoire de l'humanité.

Daphnée Albert

En substance et pour conclure :

La mythologie du monde pourra être convoquée dans les œuvres.
Les enjeux essentiels sont :
- les questions de territoire, de mémoire, d'espace et de temps.
- La renaissance et la résilience de la nature, le rôle de l'art et de l'artiste pour ouvrir sur une vision poétique et philosophique.
- La nécessité de s'acclimater aujourd'hui à la nature et non plus le contraire.

L'œuvre proposée devra s'intégrer à la thématique de l'un des jardins.
La matérialisation des différents territoires (enclos) pourra faire l'objet d'une œuvre en soi.
Nous aurons aussi à cœur d'ouvrir sur des performances, vidéos projections, concerts, lectures…

ORGANISATION

- Les projets retenus seront intégrés dans une convention liant l'artiste, l'association no-made et l'INRA.
- Le montage des installations aura lieu du 25 au 29 mars à valider avec les organisateurs pour une plus grande fluidité d'accès aux véhicules.

Le budget :

L'INRA n'a pas de budget spécifique, no-made-l'association étudiera l'éventualité de remboursements des frais engagés par les artistes, factures à l'appui.

La sécurité et les responsabilités :

INRA Villa Thuret :
Accueillir les artistes de no-made-l'association ;
Rester en lien étroit et accompagner no-made pour la mise en œuvre de l'exposition et des événements connexes, dans la mesure de ses possibilités, de ses moyens techniques et humains;
Assurer la communication de l'intervention auprès de son réseau ;
Organiser et financer le vernissage de l'exposition.

no-made :

Respecter le règlement intérieur (joint en annexe) ;
Ne pas nuire aux plantes, feuilles, branches, troncs, racines .... Dans tous les cas, contacter Richard Bellanger avant toute intervention.
Couvrir les risques du fait de la présence des œuvres par l'assurance Responsabilité Civile de l'association.

Contacts

Villa Thuret téléphone : 04 97 21 25 00
Sarah Delorme, chargée de mission, sarah.delorme@inra.fr
Richard Bellanger, directeur adjoint et chef de culture, richard.bellanger@inra.fr
Karine Gouraud, gestion administrative et financière, karine.gouraud@inra.fr
Catherine Ducatillion, directrice, catherine.ducatillion@inra.fr
no-made-l'association : no.made.lassos@gmail.com
Christian Fulcheri 06 50 05 03 95
Denis Gibelin 06 09 03 33 83
Daphnée Albert 06 95 33 13 56

DOSSIER DE CANDIDATURE

Les dossiers de candidature devront comporter les pièces suivantes :
- La fiche de candidature fournie en annexe 1,
- Un croquis (ou simulation), qui décrira les orientations du projet,
Les dossiers complets sont à adresser par mail à :

no.made.lassos@gmail.com

Fiche de candidature

NOM(S) :
Prénom(s) :
Nom d'artiste ou Nom de collectif :
Adresse postale :
Tel :
Mail :
Titre du projet :
Techniques / Matériaux utilisés :
Lieu(x) pressenti(s) pour l'installation de l'œuvre (plusieurs choix possibles selon la nature de l'œuvre) :
Enclos 1,2,3,4,5, étang
Besoins techniques envisagés

MODALITÉS DE SÉLECTION DES DOSSIERS

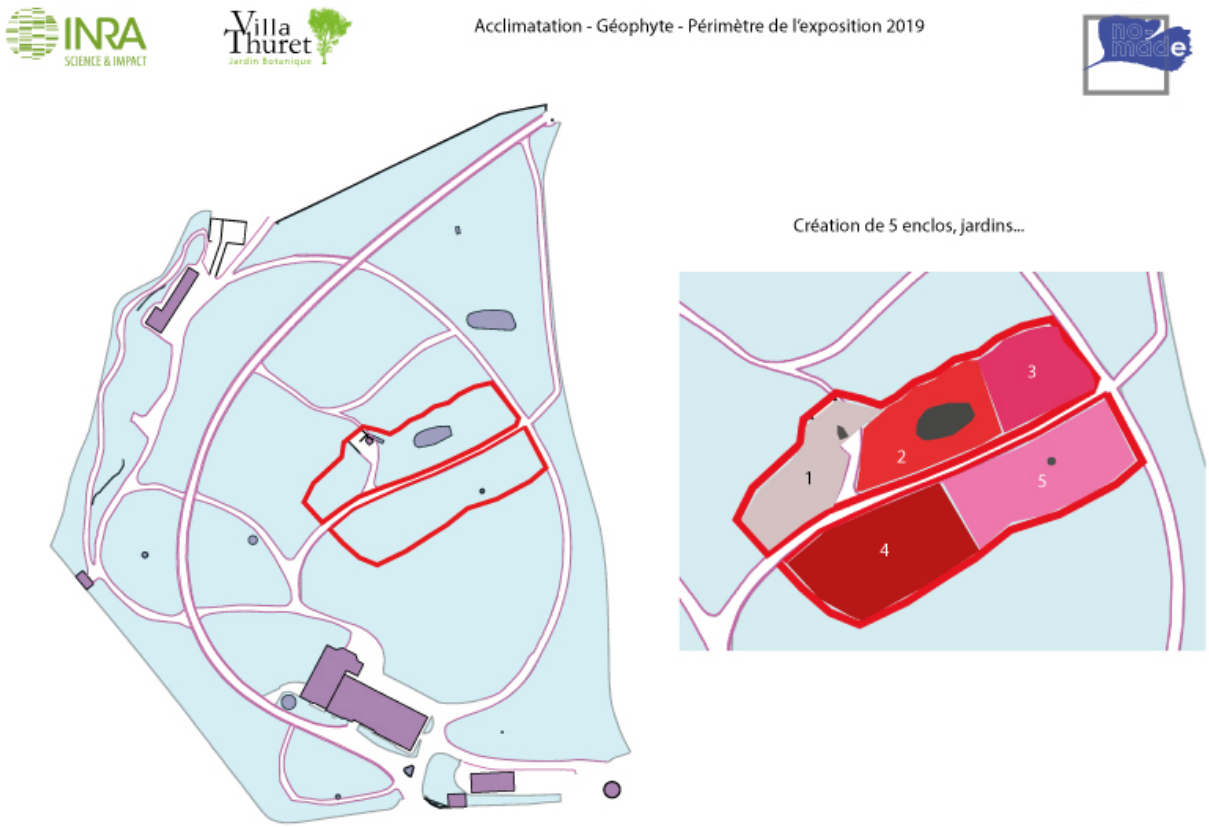
- Le jury sera composé par les commissaires Daphnée Albert et Christian Fulcheri avec le concours de Denis Gibelin afin d'examiner les dossiers des artistes ayant répondu à l'appel à projet. Une quinzaine de dossiers seront sélectionnés. (15/5=3 artistes par jardin)

Critères de sélection des dossiers :

- traitement de la thématique ;
- créativité ;
- adéquation du projet et du lieu.

PENDANT LA MANIFESTATION

L'inauguration aura lieu le 30 mars 2019.
L'ensemble des visiteurs sera invité à une déambulation dans le parc.
Plusieurs actions de médiation sont menées pendant la durée de la manifestation à destination des différents publics.

no-made-l'association

Plan de la zone d'installation (Enclos 1.2.3.4.5.)